

« Ce n'est pas notre faute »

Tribune – Edito – Patrick A. – 23/11/09

« *Mbola tsy teraka ihany i Ambatobevohoka* » [1]. Et bien non, ce n'était pas encore pour Samedi. Mais promis, juré, c'est pour cette semaine nous assure-t-on, on aura enfin un gouvernement, plus exactement LE gouvernement et non pas un gouvernement de plus. Avec dit-on, une nouvelle rencontre de la bande des 4 à la clé, bien entendu à l'extérieur de Madagascar, évacuation sanitaire exige.

L'expérience rendant dubitatif, on attendra cependant prudemment d'être fixé sur le principe, puis surtout sur le lieu et la date, les calendes malagasy étant presque aussi réputées que celles helléniques.

L'accouchement sans douleur passe paraît-il par une méthode de respiration appelée halètement du petit chien. La parturiente se dit qu'il serait plus que temps de passer à l'allaitement d'un « *zaza alika kely* » [2].

Encore heureux que l'ancien député Raharinaivo Andrianantoandro ait pu bénéficier entretemps d'une liberté provisoire. La parturiente se contentera pour l'instant de cette délivrance là, en ruminant cependant sur le fait que comme cela fait un ministrable de plus dans la nature, cela ne simplifiera pas forcément son problème.



Au sein de l'équipe médicale, chacun semble chercher à se disculper. Le slogan de la semaine semble être : « *Ce n'est pas notre faute* ». Sauf du côté des seuls dont on est sûr qu'ils ont effectivement un diplôme de médecine, le professeur [Zafy Albert] et son assistant docteur [Emmanuel Rakotovahiny] où le ton est plutôt à dire : « *C'est notre faute à tous* ». Il semble que de côté là, à défaut de vraiment avoir la main sur les forceps, on maîtrise les nuances que fait la langue malgache entre les deux formes de « *nous* » : le « *nous* » inclusif se dit « *isika* », mais l'on ne sait si ce mot prétend aussi en 2009 être neutre, pacifique et consensuel pour pouvoir pleinement représenter la Transition.

Dessin de « *solitaire* » : « *Est-ce qu'elle va accoucher ou quoi ?!* »

Si l'on cherche des grammairiens et des anthropologues pour tenter de se faire confirmer ce fait, il vaut peut-être mieux se tourner vers une autre mouvance. Du côté de chez Ratsiraka, on assure avoir dit à Addis-Abeba « *Donnez-moi les ministères que vous n'aimez pas* ». Et l'on clame que le blocage ne vient pas de ce côté-là, où l'on a déjà communiqué les noms des candidats pour les Postes et Télécommunications, la Fonction Publique, la Santé Publique, l'Energie, l'Industrie et enfin les Finances et le Budget. Notons donc que ces ministères seraient des ministères de rebut, et ne croyons surtout pas la presse qui prétend que le ministère des Finances serait l'un des plus convoités.

Andry Rajoelina non plus ne pense pas être la cause du blocage. « *À l'heure où je vous parle, la liste des ministres de la mouvance Rajoelina est déjà entre les mains du Premier ministre, Eugène Régis Mangalaza* » a-t-il dit à Nosy Be, à l'heure où l'on pouvait espérer le voir plutôt à Antananarivo présenter ce fameux gouvernement. Comme il n'a pas précisé combien il y avait de noms dans cette liste, les mauvaises langues seront tentées de supputer qu'elle contient 31 patronymes, soit le nombre exact de membres prévus au total dans le gouvernement. Et pourquoi pas 124, pour parer aux éventuelles déficiences des trois autres mouvances ?

Et du côté de la mouvance Ravalomanana, on a été le plus prompt à avoir entonné le refrain du « *Ce n'est pas notre faute* ». Pour dire que l'on se serait facilement contenté des Affaires Étrangères, de l'Agriculture et de la réforme foncière, de l'Éducation nationale, de la Décentralisation et de l'aménagement du territoire, de l'Environnement et des forêts, des Mines et Hydrocarbures, de la Santé Publique et de la Communication. Et comme pour affirmer que ce qui est dit, est dit, on demande à ce que l'on ne remette plus en cause les

Affaires Étrangères et l'Agriculture. Mais par contre, comme ce qui n'est pas écrit ne compte pas, on peut rediscuter de la défense nationale et de la sécurité publique...

À entendre chacun donc, si ça ne tenait qu'à eux, il n'y aurait aucune raison particulière de se réunir puisqu'ils ont déjà remis leur copie comme convenu à Mangalaza Eugène. Lequel se retrouve pourtant dans la gêne.

À ce rythme-là, le *minestrone* va finir en simple cacahouète.

Notes

[1] La colline grosse n'a pas encore accouché

[2] Bébé mignon